

SERMO

**PREMIER SERMON sur l'Histoire de la Tentation de nostre Seigneur. — L'Histoire de la tentation de Nostre Seigneur Iesvs Christ. Exposée en XVIII. Sermons, en l'Eglise Reformée de Paris. Par SAMVEL DVRANT MINISTRE de la Parole de Dieu. A GENEVE, CHEZ PIERRE AVBERT imprimeur ordinaire de la Republique & Academie. M. DC. XXVII. Avec Priuilege.**

Samuel Durant

Transcription électronique



[ Page titre]

L'HISTOIRE  
DE LA  
TENTATION  
DE

NOSTRE SEIGNEVR  
IESVS CHRIST.

Exposée en XVIII. Sermons, en l'Eglise Reformée de Paris.

Par

SAMVEL DVRANT MINISTRE

de la Parole de Dieu.

A GENEVE,  
CHEZ PIERRE AVBERT  
imprimeur ordinaire de la Republique  
& Academie.

M. DC. XXVII.

Auec Priuilege.



# 1. TEXTE DES SERMONS SVIVANTS, TIRE´ DES TROIS Euangelistes, & mis en parallele.

[ Page 1 ]

## 1.1. S. MATTH. ch.4.

V.1.

Alors Iesus fut emmené  
par l'Esprit au desert,  
pour estre tenté par le diable

2.

Et quand il eut iusné  
quarante iours & quarante  
nuicts, finalement il  
eut faim

3. Et le tentateur s'approchant de lui, dit, Si tu es Fils de Dieu, di que ces pierres deuiennent pains.

4.

Mais il respondit,&  
dit, L'hôme ne viura point  
de pain seulement : mais de  
toute parole qui procede de  
la bouche de Dieu

## 1.2. S. Lvc, ch. 4.

V.1.

Or Iesus plein du S.  
Esprit s'en retourna de deuers  
le Iordain, & fut mené  
par la vertu de l'Esprit  
au desert

2.

Et là fut tenté du diable  
par quarante iours, &  
ne mangea rïe du tout durant  
ces iours-la : mais apres  
qu'ils furent passez, finalement  
il eut faim

3.

Et le diable lui dit, Si  
tu es Fils de Dieu, di à ceste  
pierre-ci qu'elle deuienne  
pain

4.

Et Iesus lui respondit,  
disant , Il est escrit que

[ Page 2]

**1.3.**

5.

Adonc le diable le  
 transporte en la Sainte  
 ville, & le met sur les creneaux  
 du temple

:

6.

Et lui dit, Si tu es Fils  
 de Dieu, jette toi en bas: car  
 il est escrit, Qu'il donnera  
 charge de toi à ses Anges,  
 & ils te porteront en leurs  
 mains, de peur que tu ne  
 heurtes de ton pied à quelque  
 pierre

.

7.

Jesus lui dit, Derechef  
 il est escrit, Tu ne tenteras  
 point le Seigneur ton  
 Dieu

.

8.

Derechef le Diable le  
 trāsporte sur vne fort haute  
 mōtagne, & lui monstre  
 tous les royaumes du monde,  
 & leur gloire

:

9.

Et lui dit, Je te donnerai  
 toutes ces choses, si,  
 en te prosternant en terre,  
 tu m'adores

.

10.

Adonc Jesus lui dit,  
 va Satan: car il est escrit,  
 Tu adoreras le Seigneur  
 ton Dieu, & à lui seul tu  
 seruiras

. 11. Alors

**1.4.**

l'homme ne viura point de  
 seul pain, mais de toute parole  
 de Dieu

.

5.

Adonc le Diable l'emmena  
 en vne haute montagne,  
 & lui monstra en vn

moment de temps tous les  
royaumes du monde

6.

Et le Diable lui dit, Le  
te dōnerai toute ceste puissance  
des royaumes, & leur  
gloire: car elle m'est baillee,  
& ie la dōne à qui ie vueil

7.

Parquoi si tu te veux  
prosterner deuant moi, tout  
sera tien

8.

Mais Iesus respōdant,  
lui dit, Va arriere de moi,  
Satā, car il est escrit, Tu adoreras  
le Seigneur tō Dieu,  
& à lui seul tu seruiras

9.

Il le mena aussi en  
Ierusalem, & le mit sur  
les creneaux du temple, &  
lui dit, Si tu es fils de  
Dieu, iette toi d'ici en bas

10.

Car il est escrit qu'il  
donneras charge de toi à ses  
AnGES, pour te contregarder

[ Page 3 ]

## 1.5.

11.

Alors le Diable le laisse,  
& voici les AnGES s'aprocherent,  
& le seruoyent

## 1.6. S. MARC , ch.1.

V. 12.

Et incontīnet l'Esprit  
le poussa au desert

13.

Et fut là au desert  
quarante iours, estant tenté  
de Satan, & estoit avec  
les bestes sauuages, & les  
AnGES le seruoyent

**1.7.**

11.

Et qu'ils te porteront  
 en leurs mains , de  
 peur que tu ne heurtes de  
 ton pied à quelque pierre

12.

Mais Iesus respondant  
 lui dit , Il a esté dit,  
 Tu ne tenteras point le Seigneur  
 ton Dieu

13.

Et quand toute la  
 tentation fut finie, le Diable  
 se partit de devers lui  
 iusqu'à vn temps

## **2. PREMIER SERMON sur l'Histoire de la Tentation de nostre Seigneur.**

Nous lisons au dix-septième chap. du premier livre de Samuel,  
 que Daudid ayant tué en  
 duel le Geant Goliath ,

ceux  
 d'Israël & de Iuda se leuerent  
 & ietterent cris d'esioüissance

Et au chapitre suiuant il est recité, que

comme  
 ils reuenoyent, Daudid retournant de la desfaite  
 du Philisthin, il sortit des femmes de toutes  
 [ Page 4 ]  
 les villes d'Israel, pour chanter , & qu'ensemble  
 sortirent des danses pour aller au deuant  
 du Roi Saul avec tabours, avec ioye, & avec  
 rebecs. Et les femmes qui iouoyent s'entrespondoyent  
 & disoient, Saul en a frappé ses  
 mille, & Daudid ses dix mille

Le peuple de Dieu, les Chrestiens, n'ont-ils  
 point , sans comparaison , plus de suiet de s'éioüir ,  
 lisans & meditans attentiuement l'Histoire  
 que nous venons de lire ? En icelle S.  
 Matthieu nous décrit & le duel & la victoire  
 que Iesus Christ a euë sur le Diable, vrai Goliath,  
 vrai geant infernal. En ceste histoire il  
 n'y a trait aucun qui ne soit capable de nous  
 instruire, de nous consoler, de nous apporter vne  
 ioye inenarrable & incomprehensible. Goliath  
 estoit vn homme mortel: & Satan vn esprit  
 rusé & puissant, serpent ancien, lion rugissant.  
 Goliath assuiettissoit aux Philisthins



seulement les corps des Israélites: mais le Diable enchainoit en ses pieges & les corps & les ames de tous hommes pecheurs. Goliath n'a esté redouté que peu de temps, il estoit incognu es aages precedens: mais Satan auoit subiugué & le premier homme, & avec lui toute sa posterité pour iamais. Goliath desfioit les Israélites au combat d'vn à vn : Car quelque puissant qu'il fust, vne compagnie des Israélites n'en fust-elle pas bien venue à bout ? Mais le Diable au premier combat contre Adam l'a-

[ Page 5]

l'auoit tellement vaincu , & tellement rendu esclau toute sa posterité , que tous les hommes ensemble n'eussent iamais peu secouër le ioug de sa tyrannie. Les Philisthins, ayans veu que leur fort homme estoit mort, s'enfuirent: Aussi nostre principal accusateur estant vaincu, n'est-ce point pour mettre en route tous nos ennemis? Les Israélites qui durant le deffi de Goliath eurent fort grand peur , apres la mort d'icelui se rallient, poursuuiuent les Philisthins, les battent, pillent leurs camps. Aussi la frayeur que nous donnoit la tyrannie du Diable sous le peché, n'est-elle point conuertie en assurance sous la grace de Iesus Christ? Maintenant nous poursuiuons Satan. Nous menons battans, & mettons en desroute tous ses supposts, tous nos ennemis , voire la mort mesme. Nous sommes chargés de leurs despouilles.

Puis que ces choses sont telles , ne ietterions-nous point aussi cris d'esiouissance: Daud fils d'Isai en a tué dix mille : mais Christ Fils de Dieu a tué plusieurs millions. Ains nostre resiouissance est bien mieux fondee. Car la mort de Goliath & de quelques Philisthins n'a point exterminé tous les Geans, n'a point empesché qu'à diuers temps apres les Israélites n'ayent eu sur les bras plusieurs puissantes armées. Mais Christ vne fois pour toutes a vaincu Satan , & avec lui tous nos ennemis.

[ Page 6]

Car nostre Seigneur au seiziesme de S. Iean nous dit, 'Ayez bon courage , i'ai vaincu le monde'. Si le monde, aussi le Prince du monde, lequel au mesme chapitre il dit estre desia iugé. Il est vrai que Satan nous liure encor plusieurs assauts : que iour & nuict il chemine à l'entour de nous, cerchât qui il pourra engloutir. Mais tous cela, comme à sa plus grande confusion, aussi à la confirmation de nostre salut. Il en est aux convulsions, il iette les derniers sanglots, tandis que le bruit qu'il fait nous resveille du dormir de peché , excerce nostre foi , & nous retient es bornes d'vne vraye humilité, attendant que Christ ait aboli tout empire, & notamment la mort, ennemi qui sera destruit le dernier, comme l'enseigne l'Apostre au 15. de la premiere aux Corinthiens.

Or nous est l'histoire presente vne preuue asseuree de la victoire que Christ a obtenue contre le Diable. Histoire grandement digne de nostre attention. Car elle nous represente le combat de deux puissans ennemis , du Fils

de Dieu createur & cōducteur de toutes choses contre le Diable qui est ce fort armé dont il est parlé en l'Euangile. Et pour considerer sommairement ce qui nous est ici proposé, on le peut rapporter à deux poincts. Car au premier l'Euangeliste nous recite comment Satan a tenté Iesus Christ, & en ce combat s'est efforcé de le renuerser. Que fust deuenu nostre stre

[ Page 7]

salut, si Satan fust venu à bout de son entreprise ? Mais il auoit à faire à trop forte partie. Or le second point de l'Histoire monstrera en quelle façõ & avec quelles armes Christ esteignant tous les dards enflammés de ce Malin, l'a vaincu & chassé au loin.

Dés l'entree le mot Tenter dont vse l'Euangeliste nous donne à entendre que Satan a dressé des embusches à Iesus Christ. Car se sentant trop foible pour combattre ouuertement contre le Fils de Dieu il en vient aux ruses, il tasche de le circonuenir, il essaye de lui faire commettre quelque peché. Car il estoit asseuré que si nostre respondant eust peché, pour nous eust esté nulle la satisfaction, & il se fust trouué par trop, voire eternellement, empesché de satisfaire pour soi-mesme. Mais l'issue du combat montre euidement que Christ a participé ouy bien à nos infirmités, mais non à nos iniquités : qu'

il a esté tenté de mesme  
comme nous, ouy en toutes choses mais horsmis  
peché

, comme il est dit au 4. de l'Epistre aux Hebrieux.

Or en ceste tentation du costé du Diable il faut remarquer tant les auantages qu'il a creu auoir de s'engager au combat, que les traits qu'il a descochés contre Iesus Christ.

Son premier auantage il l'a pris du lieu où estoit Iesus Christ. Pour lors il estoit au desert, esloigné des hommes, & parmi les bestes

[ Page 8]

sauuages. Satan a creu ceste occasion lui estre fauorable. Et de fait il n'y a nulle doute que la solitude ne soit beaucoup plus propre aux embusches qu'un lieu fort frequeté. A quoi peut estre rapporté ce qui est dit au 4. de l'Ecclesiaste:

Malheur à celui qui est seul: d'autant qu'estant  
tombé il n'y aura personne d'autre pour  
le releuer

. Ceci peut receuoir éclaircissement par exemples. Car il est tres-certain que la solitude souuent donne occasion à plusieurs personnes de commettre ce dont ils s'abstiendroyent s'ils estoient en compagnie. Au milieu de Sodome Loth a vescu chastement en sa maison, mais retiré en vne cauerne ses deux filles commettent inceste avec lui. En la maison de leur pere les freres de Ioseph n'eussent iamais osé mettre la main sur lui : mais le voyans tout seulet aux champs ils machinent de le mettre à mort. Nous dirons qu'une mauuaise beste la deuoré; Et la solitude fut l'occasion

du mauuais traitement que Ioseph receut d'eux.

Amnon fils de Daudid n'vsa point de force contre Thamar sa sœur , qu'il n'eust fait retirer vn chacun arriere de soi. Cain frappa Abel, non en la maison de leur pere, mais comme ils estoient aux champs. Tant est propre la solitude à l'execution des meschantes conuoitises. Le Diable donc selon sa coustume a assailli Iesus Christ, non au milieu de Ierusalem, mais dans

[ Page 9]

dans le desert, & a estimé que Christ estant là tout seul pourroit estre plus facilement seduit. Mais il s'adressoit à celui qui ne seduit personne, qui aussi ne peut estre seduit. Il s'adressoit à celui qui n'est iamais seul. Christ n'estoit point en la compagnie des hommes. Non. Mais n'estoit-il pas enuironné de plusieurs legions d'Ange, lesquels, comme il est dit en ce texte s'approcherent, & le seruoient'. Et quand il n'eust-eu aucun Ange avec lui eust-il pourtant esté tout seul ? Il ne l'a iamais esté, puis qu'il a tousiours esté au sein du Pere, puis que dés le commencement ceste parole estoit avec Dieu, puis qu'en lui de toute eternité le Pere a pris son bon plaisir. Mais Christ lui mesme en termes formels & à son auantage sould ceste question , au 8. de S. Iean ,

Je ne suis point  
seul , mais il y a moi & le Pere qui m'a enuoyé

Cependant, puis que pour nous seduire le Diable espie la solitude. C'est à nous non à chercher les deserts, mais à euitter la tentation, & à demeurer vn chacun és bornes de la vocation à laquelle Dieu nous a appelés. Christ s'y est retiré pour les raisons à lui particulieres, & qui seront marquees en leur lieu. La persecution y a souuent chassé les fideles obligés à la conseruation de leur vie. Mais qu'un homme, mesme au temps de la prosperité, quitte sa vocation, fuye toute societé, viue tout seul au

[ Page 10]

desert , c'est ce que le Diable demande , pour plus aisément le seduire. Mais à ceste solitude ont dés long temps remedié les Moines. Ils en retiennent bien le nom. Car Moine veut autant à dire que solitaire. Et cependant ils ne viuent rien moins que solitaires , rien moins que parmi les deserts. Que s'il aduient quelquefois que nous-nous trouuions seuls au regard des hommes : souuenons-nous que Dieu nous void & qu'il est avec nous. S'il nous void, s'il contemple nos actions, mais nos cœurs, ne seroit-il point vengeur de nos iniquitez ? Viuons donc retenus: viuons autant & plus en crainte deuant lui, que si tous les hommes nous voyoyent. Si aussi Dieu est avec nous , qui sera contre nous ? Quand nos plus proches nous auroyent abandonné , le Seigneur nous recueillira. Si les hommes nous reiettent , Dieu nous receura, & ne permettra point que le Diable nous tente outre nostre portee.

L'autre auantage , que Satan a creu auoir sur Iesus Christ, c'est que

Christ ayant iusné 40.

iours & 40. nuicts finalement eut faim

. Le Diable

a estimé que la faim auroit affoibli Iesus Christ & rendu moins habile au combat contre lui.

Et certes des soldats alangouris & affamez ne rendront pas beaucoup de combat, ne feront pas grand' resistance. Et la faim n'affoiblit pas

[ Page 11]

pas seulement le corps,mais aussi le courage:

voire la faim est vne rage qui porte l'homme au desespoir. Il n'y a aucun mal qu'un homme affamé ne face, aucun mal qu'il ne souffre.

Ainsi est le Diable vn fort grand naturaliste. Il remarque soigneusement la nature & les inclinations de chaque chose: & selon qu'il croit

en estre bien informé, il assaut vn chacun par la partie la plus foible , proposant à vn chacun tels allechemens au mal, qu'il croira propres pour chatouiller & émouuoir la conuoitise.

Il sçait ce qui peut émouuoir vn larron. Il sçait ce qui a force sur vn voluptueux. Par artifices il pousse le meurtrier iusqu'à l'execution. A ceux qui ont quelque horreur de l'iniquité, il s'efforcera de pallier le vice, d'extenuer le peché.

A ceux qui apprehendent la vengeance ou de Dieu ou du Magistrat, il trouue & propose des apparences de seureté. Que s'il y en a qui sentent desia le bourreau de la conscience: il n'oublie rien de tout ce qui les peut pousser au desespoir. Il noircit leurs taches , il aggraua leur peché, il amoindrit la misericorde de Dieu.S'il pouuoit, il leur fermeroit le ciel:il leur ouuriroit les abysmes.

De mesme il a iugé,que puis que Christ auoit faim,il viendroit plus aisément à bout de lui pour le porter bon gré mal gré lui à quelque moyen illegitime , éloigné de son deuoir & proche de la desfiance. Mais nous verrons

[ Page 12]

qu'il s'est fort mesconté de son calcul : que Christ a eu faim au desert, non pour succomber en ce combat : mais pour faire voir combien est foible,voire nulle la force des sollicitations du Diable contre le Fils de Dieu,lors mesme qu'au iugement d'un chacun il estoit en lieu & en estat desavantageux, puis qu'au desert,puis qu'ayant faim. Car aussi comment la faim estonneroit-elle celui qui rassasie les affamez , qui donne à boire aux alterés , qui nous abruue du fleuue de ses delices, qui est nostre viande, qui est nostre breuuage? Celui pecheroit-il par la faim, duquel la principale viande est de faire la volonté de celui qui l'a enuoyé & de parfaire son œuure, comme il le tesmoigne au 4. de S. Iean?

A ces deux auantages adioustons la circonstance du temps qui est marquee en nostre texte par ce mot Alors. Quand alors ? Incontinent apres le Baptesme de Iesus Christ. De Iesus Christ auquel peu auparauant Iean Baptiste auoit rendu ce tesmoignage,

Voila l'Agneau  
de Dieu

, au premier de S. Iean : De Iesus  
Christ, duquel le Pere venoit de dire au 3.  
de S. Matthieu,

Cettui-ci est mon Fils bien-aimé ,  
en qui i'ai pris mon bon plaisir

. Bref de

Iesus Christ qui commençoit à exercer publiquement  
la charge qui lui auoit esté commise.

Nous ne lisons pas que Satan ait tenté Iesus Christ,

[ Page 13]

Christ,tandis qu'il a vescu comme particulier  
en la maison de Ioseph & de Marie : mais  
maintenant qu'il le void instalé en sa charge,  
voire dès le commencement, mesmes en quelque  
sorte auant qu'il la commence, le Diable  
s'auance pour le faire chopper dès l'entree,afin  
que tout le reste de son ministere demeure  
infructueux. Ennemi caut & rusé. Il veut obuier  
aux commencemens. Il sçait combien  
nuist le retardement , que le remede à vn mal  
ne peut estre trop tost apporté : que s'il n'étouffe  
le regne de Iesus Christ dès sa naissance,  
il faudra necessairement que le sien diminue,  
qu'à la fin il soit renuersé. Ainsi l'ennemi  
de nostre salut n'a rien omis, non pas mesmes  
es formalités & circonstances. Ayant à combattre  
Iesus Christ il a pris son temps:Croyant  
plus facile de le renuerser, que s'il eust attendu  
son plein establissement. Mais aussi en ce  
point s'est abusé le Tentateur. Car le regne  
de Iesus Christ n'a point de fin , point aussi de  
commencement. Les fondemens de sa domination  
sont non en la terre,mais au ciel : ils  
n'ont point de temps , ils sont eternels. Et la  
nature de ce regne est qu'il croist & s'augmente  
par l'opposition de ses ennemis , par leur  
contradiction. Plus le Diable machine, plus  
il dresse d'embusches à Iesus Christ,plus aussi  
paroist la lumiere de l'Euangile,& ce par la sagesse  
admirable de celui qui conuertit les tenebres

[ Page 14]

en lumiere, & qui change les maledictions  
des aduersaires en benedictions sur son  
peuple. Et de fait ceste circonstance regarde  
aussi l'Eglise de Dieu, voire chaque fidele. Vn  
Ancien escriuant sur ce passage dit, qu'alors  
le Diable fait ses plus grands efforts contre  
nous lors que nous sommes sanctifiez. Comme  
s'il disoit , qu'alors avec plus d'animosité  
il se bande contre nous , quand il void que  
Dieu nous a choisis pour ses enfans. Et l'experience  
parle pour nous en cet endroit. Auant  
que Dieu t'eust appelé à sa cognoissance,  
tu iouissois , ce diras-tu, de repos en ta conscience.  
Rien ne te molestoit. Tout le monde  
t'estoit ami. Mais maintenant que tu as embrassé  
la profession de l'Euangile,tu es trauaillé  
de tous costez, tu as des tentations à droite  
& à gauche, hors de chés toi, en ta maison.  
Pren bon courage, & que cela te soit vne marque  
de ta vocation & de ta sanctification. Le  
Diable tente Iesus Christ lors qu'il te void

commencer ton ministere. Aussi trouuant mauuais que tu te vouès au seruire de Dieu, il s'efforce de troubler ton repos , comme il n'auoit garde de te resveiller pendant que tu estois endormi en tes vices. Car tel repos, tel dormir lui est agreable. La mesme consolation doit estre donnee à plusieurs pures Eglises qui dès leur naissance experimentent contre leur etablissement la rage & la ruse du diable. ble.

[ Page 15]

Tels efforts doiuent estre pris pour vn tesmoignage assure que le Soleil de iustice luit au milieu de nous. Au fort de l'hyuer ne paroissent point sur la terre les bestes venimeuses. Au lieu qu'au printemps lors que le Soleil a plus de vigueur sortent les serpens & autres insectes. De mesme on remarque ceste difference entre les pays esquels la parole de Dieu est preschee , d'avec ceux où elle ne l'est point. En ceux où elle est preschee le Diable écume son ire , & suscite diuerses tentations contre les auditeurs d'icelle. Au lieu qu'il laisse les autres qui n'ont point ouy parler de Iesus Christ ni de sa parole , il les laisse di-ie sans assaut se plonger es tenebres de leur erreur & dissolution. Or Iesus Christ lui a resisté , afin qu'il nous soutienne aussi & au commencement de nostre course, & iusques à la fin d'icelle.

Et voila les auantages que Satan a pretendu prendre contre Iesus Christ.

Suiuent maintenant au texte les traits qu'il a decochés contre icelui , que nous ne toucherons que sommairement en l'heure presente. Satan donc ayant pris son temps, commence sa tentation. Tentation qui n'est point d'vne sorte : car il s'efforce ou de corrompre sa foi, ou de lui faire changer d'obiect. Pour corrompre la foi de Iesus Christ,

[ Page 16]

il entreprend de le faire ou tomber en defaut, ou monter à l'excès. Il tasche de le porter au defaut, c'est à dire à la desfiance par sa premiere tentation, quant il lui dit s'approchant de lui, 'Si tu es Fils de Dieu, di que ces pierres deuiennent pains', Comme s'il disoit, Ne vois-tu pas bien que tu es abandonné de Dieu, & desnue de tout secours? sans doute si tu estois Fils de Dieu tu ne mourrois pas de faim : plustost, pour te soutenir, seroyent ces pierres ici conuertis en pain. Et puis que tel changement n'arriue pas, tu n'es point Fils de Dieu, & tu periras de faim. L'intention de Satan est de faire conclurre à Iesus Christ , que Dieu l'a abandonné puis que les moyens exterieurs lui defaillent. Donc rien plus ne lui reste que d'auoir recours à toutes sortes de moyens, quoi que non legitimes , comme de commander à des pierres qu'elles deuiennent pain. Ainsi le Diable prend a tasche d'arracher à l'homme la confiance qu'il doit auoir en Dieu , pour le conduire à des pierres , c'est à dire à des moyens defendus de Dieu. Stratageme & artifice merueilleusement pernicieux. Ainsi, pour ce que l'Eternel n'auoit point respondu à Saul ni par

songes, ni par Vrim, ni par les Prophetes, le  
 Diable, duquel dès long temps il estoit possédé,  
 l'incite à s'adresser à vne femme qui auoit  
 l'esprit de Python. Ainsi plusieurs impatiens  
 en leurs maladies & langueurs se desfient du se-  
 [ Page 17]

secours de Dieu , ont recours aux deuins &  
 arts magiques. C'est sans, c'est contre le commandement  
 de Dieu, commander aux pierres  
 qu'elles deuient pain. Ainsi le Diable pousse  
 plusieurs poures au larcin, plusieurs offensez  
 à la vengeance, plusieurs affligez au desespoir :  
 sur tout ceux qui sont à l'article de la  
 mort, si Dieu par sa misericorde ne nous soustient  
 au milieu des tentations que le malin  
 nous liure.

Ceste premiere tentation n'ayant point  
 reussi, il passe à la seconde, & n'ayant peu mener  
 Iesus Christ au defaut, il essaye de le mener  
 à l'excés. Ainsi Satan extrauague aux extremités,  
 à la seule vertu obtient le milieu. Elle  
 garde mesure tandis que le malin ou défaut à  
 Dieu, ou excède contre lui. Or le diable transporte  
 Iesus Christ en la sainte ville & le met  
 sur les [creneaux] du temple, & lui dit, 'Si tu es Fils de Dieu iette toi en bas, car il est escrit, Qu'il donnera charge  
 de toi à ses anges, & ils te porteront en leurs mains, de peur que tu ne heurtes de ton pied à quelque pierre'. Comme  
 s'il disoit, Puis que tu te fies

tant en Dieu , donne-nous vn peu quelque  
 preuue & tesmoignage extraordinaire. Car si  
 tu te fies en lui, feras-tu difficulté de te ietter  
 en bas ? & si tu es son Fils , manquera-il à te  
 conseruer? Or pour donner couleur à sa tentation  
 il produit vn passage de l'Escriture , afin  
 de contrequarrer celui que Christ auoit allegué  
 [ Page 18]

en sa premiere responce. Passage fort excellent  
 pris du Pseaume 91. Mais en la citation  
 duquel il commet deux omissions notables.

Il dit vrai en citant le verset onzième:  
 mais pourquoi au mesme verset omet-il ce  
 qui est de principal , 'en toutes tes voyes'. Il dit  
 en tes voyes. Non donc hors d'icelles. Or  
 estoyent-ce les voyes de Christ que le Diable  
 lui proposoit ? Dieu n'assiste point : il n'ottroye  
 point aussi la garde de ses Anges à celui  
 qui se precipite : mais à celui qui chemine  
 par degrés en sa vocation. L'autre omission  
 est du verset treiziesme du mesme Pseaume.

Il taist subtilement cela , pource qu'il  
 faisoit contre lui. Car c'est de lui proprement  
 qu'il faut entendre ces paroles , 'Tu marcheras sur le lion, & sur l'aspic, & fouleras le lionceau & le dragon'. Ainsi  
 le Diable , pour

plus aisément persuader aux hommes ce que  
 bon lui semble , quelques meschans qu'ils  
 soyent , il les endort par l'Escriture mesme:  
 soit sur la misericorde de Dieu , soit sur la  
 legereté de leur peché. Quant aux dissolus  
 & desbordés , il les enchante par ce que Iesus  
 Christ dit au vingt-vniesme de Saint  
 Matthieu.

En verité ie vous di que les peagers  
 & les paillardes vous deuancent au royaume  
 de Dieu

. Il leur propose cela nuement ,

sans y joindre ce qui est escrit au 33. d'E- [ Page 19]  
d'Ezechiel ,

Je suis viuant , dit le Seigneur  
l'Eternel , que ie ne pren point plaisir à la  
mort du meschant , ains plustost que le meschant  
se destourne de son train & qu'il viue.  
Destournez-vous , destournez-vous de  
vostre meschant train , & pourquoi mouriez-  
vous ô maison d'Israel

? Ainsi aux auaricieux  
il propose ce qui est escrit au cinquiesme  
de la premiere à Timothee , asçavoir ,

Que si quelcun n'a soin des siens , &  
principalement de ceux de sa famille , il a  
renié la foi , & est pire qu'un infidele

. Passage  
proposé par l'Apostre , non en faveur  
des auaricieux , mais contre les prodigues &  
faineans. Ainsi il entretiendra les gourmands  
& yurongnes sur ce que Saint Paul  
dit à Timothee au cinquiesme de sa premiere ,

qu'il ne boiue plus d'eau , mais qu'il vse  
de vin

. Comme si cela fauorisoit leur dissolution ,  
puis qu'il dit ,

Vse d'un peu de  
vin. Adiustant la raison , à cause de ton estomach ,  
& à cause des maladies que tu as  
souuent

. En ceste façon le Diable a accoustumé  
d'abuser de l'Escriture. Que s'il  
l'alleguoit entiere il lui seroit impossible d'induire  
par icelle l'homme au mal. Comme  
en cet endroit , qui ne void que ce seroit vne  
temerité enragee de se ietter en bas d'une  
haute tour, puisque Dieu ne promet de  
garentir que ceux qui cheminent en leurs  
[ Page 20]

voyes, c'est à dire en vne vocation legitime &  
reglee par la parole de Dieu.

Ceste seconde tentation s'estant trouuee de  
nul effect, le Diable adiouste vn troisième &  
dernier assaut, pour induire Iesus Christ à lui  
rendre l'honneur qu'il deuoit à Dieu seul. Iesus  
auoit Dieu seul pour object de son adoration,  
& de son inuocation. Et le Diable lui dit  
apres l'auoir transporté sur vne fort haute môtagne,  
& lui auoir monstré tous les royaumes  
du monde, & leur gloire, 'Je te donnerai toutes ces choses, si en te prosternant en terre tu m'adores'. Tentation  
composee d'imprudence, de mensonge,  
& de sacrilege. D'imprudence : Il auoit esté reietté,  
repoussé es deux assauts precedens, & il  
entrepren d'encor ce troisieme. C'est là le naturel  
de ce malin esprit. Et il en vse de mesme à  
l'endroit des fideles. Il ne se rebute point au  
premier refus. Il nous assaut par plusieurs fois,  
par plusieurs endroits, par tous endroits. Ses  
ruses sont enchainees, elles s'entresuiuent. La  
fin de la premiere est l'entree à la deuxième:  
Ceste-ci suiuit d'une troisième, ains d'un nôbre  
infini. Car qui pourroit suffisamment &



sans se lasser reciter les tentations de celui qui ne se lasse point de tenter, qui à tous momens, qui à toutes occasions attende au repos de nos consciences, au salut de nos ames. Celui qu'il n'a peu seduire en sa ieunesse, il ne tient point à lui qu'il ne le face trebuscher en la vieillesse. Ce

[ Page 21]

Ce qu'il ne peut gagner par la volupté, il l'obtient par l'ambition. Si l'vne & l'autre est inutile, il employe l'auarice. Apres cette-ci quelqu'autre. Auec cette-ci plusieurs autres. Car le Diable pretend d'enlacer chacun homme, par tant de pieges & en tant de sortes de liens, que iamais pas vn ne lui puisse eschapper. Ainsi veut-il pousser Iesus Christ à la desfiance, à vne trop grande confiance, à l'auarice, & à l'idolatrie. Il y a aussi du mensonge tout euident en ceste tentation. Il promet de donner les Royaumes du monde & leur gloire. Lui, qui n'a par droict que du mal, du bien que par vsurpation, promet ici les Royaumes à celui qui seul de droit est Roi & iuste possesseur de toutes choses. Il est vrai qu'au 12. de S. Iean le Diable est appellé Prince de ce monde. Mais par le monde il faut entendre les iniques, qui par leur iniquité volontaire, aussi bien que par le iuste iugement de Dieu, sont asseruis à la tyrannie du Diable, lequel ne possede chose aucune que par perfidie & desloyale vsurpation. Ce qu'il promet donc ici, c'est ce qu'il ne veut, ni ne peut tenir. Il ne le veut : car s'en dessaisiroit-il si cela dependoit de sa puissance. A-il l'esprit enclin à faire du bie à autrui. Ains lui qui pousse & le corps & l'ame des hommes en la gehenne, te donneroit-il ses biens? mais esparagneroit-il les tiens ? Est-il veritable en ses promesses? Ains menteur. Car à qui appartiennent

[ Page 22]

les Royaumes? Et qui les distribue? 'Par moi regnent les Rois, dit le Sage au 8. des Prouerbes, & les Princes decernent iustice'. Et Iosaphat au 19. du 2. liure des Chroniques, dit aux Iuges,

Regardez que vous ferez :  
car vous n'exercez pas la iudicature de  
par vn homme, mais de par l'Eternel, lequel  
est parmi vous en iugement

. Daniel au 2. chapitre  
dit à Nebucadnezar,

C'est Dieu qui  
change les temps & les saisons, qui oste les  
rois, & qui establit les rois: qui donne la sagesse  
aux sages, & la congnoissance à ceux qui scauent  
que c'est de prudence

. Au 19. de S. Iean,  
nous voyons comme Iesus respondit à Pilate.

Tu n'aurois puissance quelconque sur moi,  
s'il ne t'estoit donné d'enhaut: pour ceste cause  
celui qui m'a liuré à toi a plus grand peché

. Et S. Paul au 13. de l'Epistre aux Romains,  
Que

toute personne, dit-il , soit suiette aux puissances  
superieures : car il n'y a point de puissance  
sinon de par Dieu, & les puissances qui  
sont en estat , sont ordonnees de Dieu. Le  
Prince est seruiteur de Dieu pour ton bien:  
mais si tu fais mal,crain:d'autant qu'il ne porte  
point l'espee sans cause : car il est seruiteur  
de Dieu, ordonné pour faire iustice en ire, de  
celui qui fait mal

. Il adiouste finalement:

Car pour ceste cause aussi payez-vous les tributs ,  
d'autant qu'iceux sont ministres de  
Dieu,s'employans à cela

. Bref, il y a ici du sacrilege cri

[ Page 23]

tout euidemment, de vouloir raurir à  
soi l'adoration deuë à Dieu seul. 'Si en te prosternant en terre tu m'adores'. Aussi Iesus Christ  
comme nous le verrons, ne le peut plus ouyr,  
ains le chassa. Car aussi que pouuoit-il dire  
de plus abominable ? Et que pouuoit requerir  
le Diable de plus excellent, & qui lui soit  
moins deu , sous vne condition specieuse en  
apparence, fausse en effect. Et quand elle seroit  
vraye , & que le Diable la pourroit accomplir,  
y a-il quelque proportion entre ce  
qu'il demande , & ce qu'il offre. Cependant  
de tout temps, par ses offres il a fait fleschir  
deuant soi le genou à plusieurs sortes de  
personnes. C'est ce grand dragon roux duquel  
il est dit au 12. de l'Apocalypse ,

Il apparut  
aussi vn autre signe au ciel , & voici vn  
grand dragon roux , ayant sept testes & dix  
cornes, & sur les testes sept diademes , Et la  
queuë d'icelui trainoit la tierce partie des estoiles  
du ciel,lesquelles il iette en terre : puis  
le dragon s'arresta deuant la femme qui deuoit  
enfanter : afin que quand elle auroit enfanté  
il deuorast l'enfant d'icelle

. Il enchaisne

les hommes de liens d'or & d'argent. Les  
autres il les accable iusqu'aux enfers sous le  
fardeau de quelque Royaume , domination,  
& possession. O qu'il est difficile  
qu'vn riche entre au Royaume des cieux !

[ Page 24]

Mais il est impossible à vn auaricieux. Ici a  
lieu ce que dit S. Paul au 6. de la premiere à  
Timothee,

Ceux qui veulent deuenir riches,  
tombent en tentation & au piege, & en plusieurs  
desirs fols & nuisibles, qui plongent les  
hommes en destruction & perdition. Car la  
racine de tous maux c'est la conuoitise des richesses:  
de laquelle quelques vns ayans enuie  
se sont desvoyés de la foi, & se sont eux mesmes  
enserrez en plusieurs douleurs

. Ananias

& Sapphira comme nous le voyons au 5. des  
Actes pour auoir par auarice & en mentant à

L'Esprit de Dieu, voulu posséder quelque chose plus que les autres, perdent la vie, conseruee aux autres. Iudas l'un des douze Apostres par auarice trahit à mort le Sauueur de vie, puis se precipita soi-mesme. Ainsi fut deserte son habitation : & sa portion fut avec les iniques.

Voila au regard des hommes des tentations bien fortes, bien pressantes : Mais que Iesus Christ a iugees fort legeres, qu'il a fort aisément surmontees. Et voyons-le sommairement. Car moyennant la grace de Dieu nous esperons es exhortations suiuautes exposer ces choses plus au long, & par le menu. Et ceci n'est dit que comme vne exposition generale de toute l'histoire qu'il faudra puis apres examiner selon toutes ses circonstances & doctrines.

[ Page 25]

Donc à la premiere Tentation, qui le sommoit, s'il estoit Fils de Dieu, de changer les pierres en pain, Il respond par vn passage pris du 8. du Deuteronomie, Il est escrit,

L'homme  
ne viura point de pain seulement, mais de toute parole  
qui sort de la bouche de Dieu

. Comme

s'il disoit, Encor que ces pierres se soyent pas chãgees en pain, si ne mourrai-je pas pourtant. La Raison. Pource que ce n'est pas seulement le pain qui a efficace de nourrir l'homme : mais c'est principalement de la benediction de Dieu que dépend nostre entretien: Autrement il s'ensuiuroit que celui ou qui mange le plus, ou qui a chés soi meilleure prouision, seroit le plus vigoureux. Et ordinairement tout le contraire arriue. Et voulons-nous quelque chose de plus clair que ce que dit nostre Sauueur au 12. de S. Luc,

Voyez &  
vous gardez d'auarice : car encore que les biens  
abondent à quelcun, si n'a-il pas vie par ses  
biens

. Ezechias n'attribue ce qu'il subsiste, ce qu'il a vie & vigueur, qu'à la parole de Dieu. Car au 38. d'Esaië, apres auoir dit que l'Eternel a parlé à lui il adiouste,

Seigneur par ces  
choses là on a la vie, & en tout ce qui est en  
ces choses là gist la vie de mon esprit : ainsi tu  
me remettras en bon point & me feras reuiure

. En quelles choses ? En la parole de Dieu qui lui auoit redonné sa force. Daudid au Pseaume 4. donne vn excellent commandement sur

[ Page 26]

ceste matiere. Il introduit les mondains, ou le commun, demandât à Dieu les choses temporelles. Et lui il demande à Dieu la clarté de sa face. Plusieurs disent,

Qui nous fera iouyr de  
biens ? leue sur nous la clarté de ta face, Eternel,  
Tu as mis plus de liesse en mon cœur, qu'ils

n'ont au temps que leur froment & leur meilleur  
vin ont foisonné

.Cōme s'il disoit. Ta seule  
faueur & benediction me suffit. Auec icelle,  
ie suis plus riche que les plus riches: voire sans  
icelle toutes choses nous sont inutiles,mesmes  
preiudiciables.A ceste occasion Dieu veut que  
les plus riches,au milieu de leur plus grande abondance,  
demandent à Dieu leur pain quotidien:  
pour monstret,que les moyens & causes  
secondes n'ont aucune efficace , sinon entant  
que Dieu d'enhaut la leur cōmunique.Quand  
donc au milieu de nostre poureté le Diable  
nous sollicite à desfiance,respondons,L'homme  
ne viura point de pain seulement, mais de  
toute parole qui sort de la bouche de Dieu.Disons,  
que si Dieu nous afflige pour vn temps,  
sa gratuité ne se retirera point pourtant de dessus  
nous. Disons, que nous sommes asseurez  
qu'en cherchant premieremet le regne de Dieu  
& sa iustice,toutes choses vous seront baillees  
par dessus. Disons, que si Dieu nous a donné le  
principal, il ne nous refusera point l'accessoire.  
Il nous a donné la vie eternelle:pourquoi non  
ce qui nous est necessaire pour nous y conduire ? re?

[ Page 27]

si la vie,pourquoi non la nourriture ? si le  
corps,pourquoi non le vestemēt? Iesus Christ  
a nourri Moyse & Elie au desert;Ionas au ventre  
du poisson : de deux pains plusieurs milliers  
de personnes : Il a multiplié la farine du  
cophin,& l'huile de la phiole.C'est lui mesme  
qui espandra sa benediction sur nostre peu,  
voire sur nostre rien , moyennant que nous  
nous confiyons en lui. Ainsi faut-il auec Iesus  
Christ fermer & la bouche au Diable,  
& la porte à la desfiance , comme par exemples  
& tesmoignages exprés de l'Escriture.

Le mesme en toute autre tentation. Car  
il n'y a que la parole de Dieu , qui puisse esteindre  
les dards enflammez du malin. S'il  
te dit, Il appert bien que tu n'es pas des enfants  
de Dieu,puis qu'il ne t'exauce pas. Respon,  
qu'il est dit au cinquième de l'Epistre  
aux Hebrieux, que Christ

es iours de sa chair  
ayant offert auec grand cri & larmes prieres  
& supplications à celui qui le pouuoit sauuer  
de mort , & ayant esté exaucé de ce  
qu'il craignoit , iaçoit qu'il fust Fils , toutesfois  
si a-il appris obeyssance , par les choses  
qu'il a souffertes

: A plus forte raison  
dois-tu ployer par obeyssance : afin qu'aussi  
tu sois exaucé en temps opportun , & par sa  
misericorde.

S'il te dit , Les autres sont en prosperité,

[ Page 28]

Toi seul, tu es affligé. Respon par les paroles  
de l'Apostre au 12. De l'Epistre aux Hebrieux,  
que

le Seigneur chastie celui qu'il aime , &

Fouëtte tout enfant qu'il avouë

S'il te dit, Ton affliction dure : Le secours  
retarde par trop. Respon ce que nous lisons au  
deuxième d'Habacuc ;

S'il tarde, atten-le : car  
Il ne faudra point de venir , & ne tardera  
Point

S'il te dit, Es-tu des enfants de Dieu , puis  
qu'il est courroucé contre toi : Respon, qu'il  
y a bien difference entre la haine & le courroux.  
Or Dieu ne nous hait point. Car, comme  
dit l'Apostre au 5. de l'Epistre aux Rommains ,

Dieu recommande du tout sa dilection  
enuers nous , en ce que lors que nous  
n'estions que pecheurs , Christ est mort pour  
nous

S'il te dit , Comment Dieu t'aimeroit-il,  
puis que tu es si grand pecheur ? Respon, Puis  
que ie suis desplaisant de mes fautes, à moi appartient  
ce qui est escrit au 5. de l'Epistre aux  
Rommains ,

Là où le peché a abondé, grace y a  
abondé par dessus

S'il te dit , Puis que tu es attristé , tu n'as  
point de part au Royaume de Dieu. Car il est  
escrit au 14. de l'Epistre aux Rommains, que le  
Royaume de Dieu est

iustice, paix & ioye par  
Le Saint Esprit

:Respon, Il est escrit au Pseaume  
97.

La lumiere est semee pour le iuste, & la liesse  
[ Page 29]  
liesse pour ceux qui sont droits de cœur

Si elle  
est fermee; Donc aussi en mon cœur. Elle y germera:  
Elle y croistra. Et finalement le dueil de  
ma repentance sera englouti par la ioye de ma  
foi.

S'il te dit , La mort te panche sur la teste:  
Respon, ce qui est escrit au 14. de l'Apocalypse;

Bien-heureux sont les morts , qui d'oresenauant  
meurent au Seigneur

. Ouy, pour certain,  
dit l'Esprit: car ils se reposent de leurs trauaux,  
& leurs œuvres les suiuent.

S'il te dit, Mais peut-etre tu seras condamné:  
Alors respon, Va arriere de moi Satan. Car  
il est escrit au 3. de S. Jean , que,

qui croid au  
Fils, ne sera point condamné

. Je croi : Donc ie  
ne serai point condamné. Donc i'aurai la vie  
eternelle. Ainsi, avec Christ, il ne faut rien  
opposer au Diable , que la seule Escriture  
Sainte.

Jesus Christ pratique le mesme en se desueloppant  
de la seconde tentation. Le Diable  
veut qu'il se iette en bas de dessus les creneaux  
du temple. Christ respond, par vn passage pris  
du 6. du Deuteronomie,

Tu ne tenteras point  
le Seigneur ton Dieu

. Or est-ce le tenter, que  
d'entreprendre quelque chose contre & outre  
le commandement de Dieu. Et se precipiter  
soi-mesme, n'est-ce point desobeir à celui qui  
a dit, 'Tu ne tueras point' ? Dieu nous donne  
la vie , & il nous la conserue par les moyens

[ Page 30]

qu'il a lui mesme ordonnez. Outrepasser tels  
moyens , c'est se priuer volontairement des  
benedictions Diuines. Suivant cela, nous appellons  
homicide celui qui ne voudroit ni  
manger ni boire. Combien plus celui qui se  
precipiteroit en vn abysme? C'est donc teter  
Dieu que ne conseruer point, que de perdre la  
vie qu'il nous a donnee. Il a voulu sauuer Noë  
du deluge, à la charge, non qu'il se iettast dans  
les eaux, mais qu'il entrast dans l'Arche. Il a  
voulu sauuer S. Paul du naufrage , & avec lui  
les gens d'armes, mais non à condition qu'ils  
s'enfuissent , mais qu'ils demeurassent aussi  
dans le nauire. Dieu promet nourriture, non à  
l'oisieté, mais à nostre trauail. Dieu promet  
la foi, non aux contempteurs & profanes, mais  
aux auditeurs , mais aux facteurs de sa parole.  
Mespriser donc les moyens ordonnez de  
Dieu, c'est le tenter. Se ietter en bas c'est negliger  
les moyes de nostre conseruation. Donc  
se ietter en bas c'estoit tenter Dieu, c'estoit sortir  
de ses voyes. Fort à propos d'oc Iesus Christ  
au commandement du Diable oppose la defense  
de l'Eternel, 'Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu'. Le mesme faut-il faire contre toute  
aultre sollicitation à mal.

Si le Diable t'incite à la volupté: respon que  
Dieu a dit, 'Tu ne paillarderas point'. Si à l'auarice :  
Respon qu'il a dit,

Ne vous amassez point  
de thresors en la terre, où la tigne & la rouillure re  
[ Page 31]

gastent tout : & là où les larrons percent &  
desrobent : mais amassez-vous des thresors au  
ciel , là où la tigne & la rouillure ne gastera  
rien, & là où les larrons ne percent ni ne desrobent

. S'il t'incite à la gourmandise, Respon, qu'il  
ne faut point tenter Dieu, qui nous dit au 21.  
de S. Luc,

Prenez donc garde à vous-mesmes  
que d'aenture vos cœurs ne soyent greuez  
de gourmandise & d'yurongnerie, & des soucis  
de ceste vie ; & que ce iour-la soudain ne

vous surprene

. En vn mot donc,aux allechemens  
de Satan oppose les defenses de Dieu,  
qui seul a autorité & pouuoir tant de nous  
commander, que de nous defendre.

Reste la response à la troisiéme tentation.  
Le Diable promet à nostre Seigneur Iesus  
Christ de lui bailler tous les royaumes du  
Monde & leur gloire ; si en se prosternant en  
terre il l'adore. A cela Christ respond deux  
choses. Premierement , il lui dit , 'Va Satan'.  
Comme s'il disoit, Tu ne merites plus de response.  
Tu me prouoques à indignation. T'adorerai-  
le , toi qui n'es rien moins que Dieu ?  
toi qui ne peus produire des poux en Egypte ?  
toi qui es maudit eternellement ?  
Et toi , me donnerois-tu ce que tu me  
promets ? toi , qui es de toutes les creatures  
la plus miserable ? toi , qui par ci apres  
sans permission ne pourras entrer au

[ Page 32]

ventre des pourceaux, tu promets ici les Royaumes,  
que Dieu seul peut donner & oster.  
Par là tu monstres que tu es menteur dès le  
commencement, voire le pere de tout mensonge.

L'autre response est derechef vn passage de  
l'Escriture pris du 6. & 10. du Deuteronome,  
& du 7. du I. liure de Samuel. 'Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à lui seul tu seruiras'. Comme  
si en vn mot il disoit , L'honneur que tu me  
demandes est deu à Dieu seul. Et ainsi Christ  
chasse le Diable. Mais avec raison , couchee  
formellement en l'Escriture. Et par là il monstre  
puis que Dieu seul doit estre adoré, puis  
que mesme deuant lui seul on se doit prosterner;  
(car c'est ce que le Diable demande à Iesus  
Christ) par là di-ie il monstre combien est  
abominable l'idolatrie de ceux qui auioird'hui  
inuoquent les Saints,ou qui baisent la  
pantouffle d'vn homme mortel. Ils espargnent  
la verité , s'ils disent que ce n'est qu'vn honneur  
politique. Car ils ne lui rendent cet honneur  
qu'entant qu'il se dit vicaire de Iesus  
Christ,lequel a protesté que son regne n'estoit  
point de ce monde. Et dans Rome on purgeroit  
par feu le crime de ceux qui se vanteroient  
de baiser les pieds de sa Saincteté,sans le considerer  
vicaire de Iesus Christ. Mais ceste  
matiere sera traittee plus au long à l'autre  
temps.

[ Page 33]

L'issue de ce combat a esté honteuse au  
Diable,& auantageuse pour la gloire de Iesus  
Christ. Le Diable quitte le champ de bataille  
contraint d'obeïr à la voix du Fils de Dieu, de  
le laisser, de se retirer. Christ demeure victorieux :  
en tesmoignage dequoi les Anges s'approchent  
de lui, & le seruent. Telle aussi sera  
nostre issue en toutes nos tentations, comme  
S. Iaques l'enseigne au premier chap. de son  
Epistre ,

Bien-heureux est l'homme qui endure  
tentation : car quand il aura esté rendu  
esprouué , il recevra la couronne de vie que

Dieu a promise à ceux qui l'aiment

O histoire, ô combat , plein d'instruction pour nous, & de consolation ! Mais le temps nous arrête : autrement nous aurions à satisfaire à quelques questions qui se presentent,& à en recueillir les doctrines ou generales ou particulieres. Car quant aux questions,on peut demander ici raison de la diuersité qui est entre S.Matthieu & S.Luc,sur l'ordre des tentations. Aussi se peut-on enquerir du nombre des tentations. Bref, on peut demander si ces choses sont aduenues reellement, ou simplement en vision, que le Diable ait transporté Iesus Christ,& lui ait montré tous les Royaumes de la terre. Pour les doctrines, en general nous verrons que puis que Christ a vaincu le Diable en ceste tentation, c'est pour nostre salut & vtilité. Item que les seules armes, par

[ Page 34]

lesquelles il le faut combattre, c'est l'Escriture Sainte. Specialement il nous sera montré que nulle tentation ne nous arriue que par la volonté & conduite de Dieu. Nous verrons quel est l'vsage & l'abus du iusne. Que Dieu pour nous nourrir & sustanter n'est nullement attaché aux moyens & causes secondes: Nous verrons quel est le naturel du Diable:de quels artifices il vuse pour nous seduire. Combien soigneusement nous deons veiller & prier de peur que nous ne tombions en ses pieges: Combien Iesus Christ s'est humilié à nostre occasion : Qu'il ne se faut iamais esloigner des moyens legitimes ordonnez de Dieu , ni des bornes de nostre vocation. Que son secours ne nous est point promis si nous sortons hors des bornes qu'il nous a prescrites. Que l'idolatrie est vn crime abominable. Que l'issue de la tentation est touiours fauorable aux enfans de Dieu. Que Dieu, pour nostre conseruation,campe ses Saints Anges à l'entour de nous.

Voila quelques vnes des principales doctrines & consolations qui nous naissent de ce texte. Afin que desia chacun iuge combien nous peut estre vtile l'exacte meditation de ceste histoire.

Mais finissons par les auantages que Satan a pretendu auoir sur Iesus Christ. Pour le Lieu, il est dit que le Diable a trouué Iesus Christ

[ Page 35]

Christ au desert.Et plusieurs d'entre nous cherchent aujourd'hui le Diable dans les villes , dans les lieux les plus desbordez & dissolus. En viuant comme vous faites , vous n'avez garde que vous ne le trouuiez. Nous ne disons pas qu'un fidele doie renoncer à toute societé humaine : ains nous sçauons qu'il faut seruir à Dieu quelque part qu'il nous appelle. Et seroit à desirer qu'au milieu de la plus grande corruption du monde se trouuast bon nombre de fideles desquels reluisist la pieté,la modestie, la reformation. Mais où viuons-nous aujourd'hui ? Non au desert : non en nostre



cabinet , pour inuoquer le nom de l'Eternel,  
 pour lui demander son Esprit à l'encontre des  
 tentations du Diable. Nous viuons en continuelles  
 desbauches, & es compagnies les plus  
 desbordees, & deprauees. Car qu'on change  
 les choses, & nous changerons les noms. On  
 void non la foi de ceux qui se disent de la Religion,  
 car elle est inuisible : se de sa nature, aussi  
 en leurs œuures. Mais on y void l'impudicité  
 escrite sur le front, representee par gestes, par  
 paroles , par habits qui offensent mesme nos  
 aduersaires. De Chrestiens nous sommes deuenus  
 baladins. Mais il est à craindre que par  
 nos { }balets nous ne baliyons nostre maison d'vne  
 façon extraordinaire, & que le Diable trouuant  
 nostre maison si bien baliee & ornee, il  
 ne viene avec sept esprits pires que lui, comme  
 [ Page 36]

il est dit en l'onzième de S.Luc. Si l'on dit, que  
 nous parlons bien haut, pour choses indifferetes:  
 Nous respondons, qu'aussi tost nous quitterions  
 la chaire de verité, que de vous accorder  
 que ce soit chose indifferente que les Reformez  
 viuent auioird'hui indifferemment avec  
 les difformez & dissolus. Ia n'aiuene que  
 nous disions chose indifferente les cōpagnies  
 qui se font , non pour l'instruction de l'ame,  
 mais pour la corruption du corps: Cōpagnies,  
 desquelles sont bannies la simplicité es habits,  
 la modestie es gestes , la pudicité es paroles:  
 Compagnies, esquelles vous offensez par paroles  
 & actions non Dieu Seulement, non seulement  
 les vrais fideles, mais ceux d'entre nos  
 aduersaires, qui ont encor tant soit peu de chasteté  
 es yeux, es oreilles, au cœur.

Si vous dites, Vous en parlez comme mal  
 informez, & seulement par ouy dire. Et vous,  
 vous n'en voyez plus l'enormité : pource que  
 vous y estes trop accoustumez. Ne vous prendroit-  
 il point enuie de nous y conuier, pour en  
 estre spectateurs? Si Iesus Christ, si quelcun des  
 Apostres se trouuoit au milieu d'vn de vos balets,  
 vous iugeroit-il disposez ou à escouter la  
 parole, ou à vous distribuer les Sacremens?  
 plustost viure tous seuls au desert avec Iesus  
 Christ, que dans le monde participer à la corruption  
 qui y regne.

Le Diable a trouué Iesus Christ ayant faim  
 [ Page 37]  
 faim. En tel estat n'a-il garde de nous trouuer  
 pour la pluspart. Mais bien greués & creués  
 de gourmandise, de viande, & de breuuage.  
 Nos aduersaires sont rauis en admiration,  
 quand ils oyent dire que nous auons iusné en  
 public. Mais ils ne le seroyent pas moins si  
 souuent , si quelquefois ils te voyoyent retiré  
 en ton particulier, pour vaquer à iusne & oraison.  
 Au lieu de cela nostre prodigalité & despense  
 Superflue paroit à vn chacun. Nous dependons  
 Plus en vn seul festin , que nous ne  
 Donnons toute nostre vie aux pources. Nous  
 ne defendons point l'vsage legitime des biens  
 que le Seigneur nous communique. Mais  
 quelle pitié est-ce, que nous soyons saouls, &

que les membres de Iesus Christ meurent de faim ? Où sont ceux qui en leurs festins appellent non les riches, non ceux qui leur peuvent rendre la pareille: mais les pources, impotens, boiteux, aueugles?

Si tu dis que cela ne s'entend pas absolument à la lettre , Je le veux : mais accorde moi aussi , que le sens est, que ta substance , & les biens que tu possedes, doiuent estre administré au profit de ceux qui sont vrayement necessiteux. Si auuiourd'hui pour exemple on porte le bouquet à quelcun, comme on parle, il l'acceptera, & gayement il s'engagera en vne despense prodigieusement excessiue & superflue. Car il dira, n'ai-ie pas aussi bien à despendre

[ Page 38]

que les autres? Suis-ie moindre maison ? Ne Paroistr'ai-ie point autant qu'eux ? D'auantage ne le faire point, c'est perdre sa reputation, & peut-estre ruiner ses affaires. Par là tu vois que ce que tu en fais, c'est afin qu'on te rende la pareille. Mais si au nom de Dieu & sous esperance de receuoir la pareille en la resurrection des morts, on te somme de subuenir aux necessitez des pources en donnant la dizième partie de ce qu'un seul festin consume, Plusieurs respondront que le terme vaut bien l'argent, que nous auons à pouruoir aux nostres, qu'il y en a de plus riches que nous. Alors donc ne nous manquent point les excuses. Et il n'y a pas beaucoup de presse à qui paroistra, mais à qui sera par effect le plus charitable en l'Eglise de Dieu. O si souuent comme Iesus Christ nous-nous assuiettissions au iusne & à la priere , le Diable n'auroit point tant de prise de nous ! Et nous-nous rendrions non proprietaires & vsurpateurs des biens, de l'administration desquels le Seigneur nous redemandera vn iour compte.

Bref le Diable a assailli Iesus Christ dès qu'il l'a veu baptizé & installé en sa charge. Et nous auons en quelque sorte experimenté le mesme en nos Eglises. Dès qu'il a pleu à Dieu par sa misericorde les faire renaistre : Satan ne s'est point tenu coy , il a suscité au dehors hors

[ Page 39]

plusieurs ennemis : au dedans beaucoup de deuisions. Et ce n'est point sans beaucoup de tentations que nous en sommes venus iusqu'ici, qu'encor auuiourd'hui nous subsistons.

Et pleust à ce grand Dieu , que nous y prissions garde de plus pres. Car plusieurs n'apperçoioient point la tentation, qu'ils n'en ayent esté renuersez. Et nous ne comprenons point assés combien le Diable nous en veut. Quelle rage lui apporte & à ses supposts, de voir que Dieu nous a sanctifiez par sa parole , & qu'il nous a par tout si paisiblement établis. Satan ne s'y opposeroit-il point ? Il le fait, & avec autant d'artifice que iamais: voire avec autant & plus de danger, que plusieurs ne le sentent point. Ne lui ouurons point la porte. Resistons-lui & il s'enfuira de nous. Inuoquons le nom de Dieu. Ayons sa parole en nostre bouche

& en nostre cœur. Et il aduendra qu'apres  
auoir obtenu victoire ici bas, là haut nous  
regnerons eternellement. Dieu nous  
en face la grace.